

"Pourquoi nous sommes restés à l'écart de Madoff"

Par Benjamin Masse-Stamberger, publié le 13/01/2009 18:12 - mis à jour le 14/01/2009 09:01

Christophe Chouard, directeur général délégué du gérant de fonds de fonds HDF Finance, explique pourquoi sa société se méfiait de l'escroc américain. Edifiant.

Vous n'étiez pas exposés aux "produits Madoff". Pourquoi?

Nous avons rencontré Bernard Madoff à New-York en 2002. Nous en sommes ressortis mal à l'aise, car il y avait beaucoup de signaux d'alerte. C'est pour cela que nous ne sommes pas rentrés dans ce fonds. Beaucoup d'investisseurs, par la suite, nous ont demandé pourquoi, alors que c'était un produit validé par tous les régulateurs. Mais nous avons estimé que ce n'est pas parce qu'un produit est régulé, qu'il ne faut pas regarder soi-même sous le capot : la confiance n'exclut pas le contrôle. Il n'y avait pas de fatalité en la matière.

Quels étaient ces signaux d'alerte?

Il y en avait au moins cinq...

1. Madoff était à la fois intermédiaire et gérant, ce qui entraîne des risques de conflit d'intérêt importants.
2. Il ne voulait pas nous dire combien il gérait exactement. Ça c'est un vrai signal d'alarme, car il est important pour nous de vérifier que la taille d'un gérant n'est pas trop grande par rapport à la taille du marché.
3. Son commissaire aux comptes était une très petite structure - trois personnes dont une secrétaire - alors que lui-même est un gros gérant, ce qui est plutôt inhabituel.
4. Madoff était son propre dépositaire, alors que généralement ce type de gérant passe par l'intermédiaire d'un établissement financier.
5. Les rendements du fonds étaient clairement trop beaux pour être vrais. Un marché, ça fluctue, donc ce n'est pas normal, même si vous êtes un bon gérant, de ne pas subir, de temps en temps, des pertes. Or, avec Madoff, on avait des rendements qui n'étaient pas forcément faramineux, mais qui étaient toujours positifs, même dans des périodes de crise grave comme celle que l'on connaît actuellement.

Pour toutes ces raisons, il était clair pour nous qu'il ne fallait pas y aller.